

Un grand texte politique, le Discours d' Etienne de la Boétie , "De la Servitude Volontaire" ou "Contr'un", a été donné devant le château de Campagne jeudi 29 juillet 2021, à la tombée de la nuit, dans ses intonations de vieux français, comme si l'on se retrouvait face à son jeune auteur au 16ème siècle. Qui sait d'ailleurs s'il n'y est pas venu aux alentours de 1550 ? L'extraordinaire qualité de la prestation des deux comédiens, Charles Di Meglio, qui est aussi directeur artistique du festival de théâtre baroque en Périgord l'Oghmac, et Aodren Buart, était entrecoupée de pièces musicales de l'époque, interprétées par cinq musiciens du groupe "Les Meneurs de Bal" sur des instruments anciens. Notons le cornet à bouquin et le cornet muet joué par François Cardey, les anches anciennes jouées par Isaure Lavergne et Adrien Reboisson, le sacqueboute joué par Rémi Lécorché avec aussi Maxime Fiorani aux percussions.

L'ensemble était particulièrement harmonieux et le public assez nombreux, qui avait montré patte blanche avec le pass sanitaire, a pu goûter le souffle et la force de ce grand texte dont la question traverse les âges sans cesser d'être actuelle car elle concerne la liberté politique. La Boétie interroge, en effet, l'étrange soumission par laquelle un peuple abdique sa liberté au bénéfice d'un seul, qui n'est pourtant lui aussi qu'un homme imparfait, et prend sur la vie même de ses sujets un pouvoir absolu. Ce texte coup de poing entend réveiller les hommes qui ont dédaigné souvent par facilité le bien si précieux de la liberté. Citons le manuscrit de Mesme : "... *comm'il peut se faire que tant d'hommes, tant de bourgs, tant de villes, tant de nations endurent quelque fois un tyran seul, qui n'a puissance que celle qu'ils luy donnent ; qui n'a*

pouvoir de leur nuire, sinon tant qu'ils ont vouloir de l'endurer ; qui ne scauroit leur faire mal aucun, sinon lorsqu'ils aiment mieulx le souffrir que luy contredire". Pourquoi une aussi absurde soumission quand il suffirait de ne pas courber l'échine et de revendiquer sa liberté ? " *Soyez résolus de ne plus servir et vous êtes libres !"*

Certes, le contexte actuel où s'expriment nombre de voix qui s'opposent à des décisions gouvernementales peut immédiatement faire écho à la pensée de La Boétie, comme Charles Di Meglio le note (dans l'interview audio ci-dessous). Toutefois, les exigences de la liberté politique ne sauraient bien entendu se résumer à un refus systématique de l'autorité. Il y a dans l'Histoire beaucoup de renversements et de révolutions qui n'ont pas accouché de régimes plus libres... Penser des institutions et des droits qui nous protègent des abus reste fondamental même si le geste essentiel d'un homme libre est bien de se positionner, sans craindre de lutter pour une meilleure condition.

- Interview audio de Charles Di Meglio, directeur artistique et comédien, à l'issue du spectacle "De la Servitude Volontaire" ...

- Photo 1 : les deux comédiens saluent le public à la fin de la représentation